

| HANDICAP |

Saint-André : 125 ans sur un air d'opéra

L'Institut Saint-André de Cernay fêtera son 125^e anniversaire et le 25^e anniversaire de l'association Adèle de Glaubitz par un opéra début juin. Créé par Jean-Marie Curti, il mettra en scène 200 personnes, dont 110 handicapés accompagnés par des chanteurs solistes, le Chœur des Trois frontières et l'Orchestre des musiciens d'Europe.

Laurent Bodin

À l'instar de son histoire, marquante et atypique, l'Institut Saint-André, fondé en 1891 à Cernay par la congrégation des Sœurs de la Croix, célébrera son 125^e anniversaire début juin en présentant un opéra. Intitulée *Enfants du Cristal*, cette œuvre inédite, écrite et dirigée par Jean-Marie Curti, le fondateur de l'Opéra-Studio de Genève, rassemblera 200 personnes, dont 110 enfants et adultes en situation de handicap.

« Une histoire qui parle à tout le monde »

« C'est l'histoire d'une rencontre avec Jean-Marie Curti, chef du Chœur des Trois Frontières basé à Illzach, raconte la chef de projet, Sylvia Koffel. Il y a trois ans, il cherchait une salle de répétition et l'une des choristes étant salariée à Saint-André, il a utilisé la chapelle et offert une représentation publique du *Messie de Haendel*. Quelques jours après ce moment de ma-

gic, nous avons partagé l'envie de travailler ensemble. Et en trois heures, la décision a été prise de créer un opéra. Il a été écrit par un comité d'écriture de l'Institut avant d'être mis en musique par Jean-Marie Curti », poursuit Sylvia Koffel.

Ainsi est né *Enfants du Cristal*, mettant en scène Quintus, jeune apprenti de l'alchimiste du monde du Cristal, faisant découvrir, à travers sa quête, un univers constitué des quatre éléments, à savoir la terre, l'eau, l'air et le feu. « C'est une histoire qui parle à tout le monde », souligne la chef du projet. « C'est un mélange des expériences passées, notamment les sons et lumières et spectacles, ajoutés aux compétences de Jean-Marie Curti », précise Christophe Gaschy.

« Les créations d'opéras sont très rares », ajoute-t-il. « On aura 40 musiciens et une dizaine de solistes professionnels. Si l'idée est de mettre sur le devant de la scène des personnes handicapées, c'est un spectacle



« Enfants du Cristal » raconte l'histoire de l'apprenti d'un alchimiste, dans un autre monde. 110 personnes handicapées de l'Institut de Cernay prendront part à l'opéra, dont les répétitions ont commencé.

DR

qui touche les amis et proches des résidents de Saint-André mais s'adresse aussi à un public de mélomanes. »

dicap puissent être le plus possible en contact avec le monde extérieur, et c'est un moment de

partage », résume Philippe Jakob, directeur général de l'association Adèle de Glaubitz à

laquelle est rattaché l'Institut Saint-André. « Les personnes qui vivent ici, malgré des déficiences lourdes, ont droit à la culture, au sport... », ajoute Sylvia Koffel. « Que ce soient les musiciens venant de l'extérieur ou les résidents, l'angoisse, le trac avant de monter sur scène comme le bonheur sont les mêmes. C'est le projet d'Adèle de Glaubitz : chacun est unique, selon son parcours de vie, mais tous sont capables de transmettre une émotion », résume Philippe Jakob. Et au vu de l'implication générale dans l'opéra, cette émotion promet d'être intense début juin à Cernay.

Y ALLER Institut Saint-André à Cernay, en plein air, les 9, 10, 11, 16, 17 et 18 juin de 22 h à minuit. Accueil du public avec animations et petite restauration à partir de 19 h 30. Tarifs : 10 € pour les adultes, 5€ pour les moins de 12 ans. Informations et réservations sur le site www.glaubitz.fr/opera ; par tél. au 03.68.75.07.45 ou courriel : opera@glaubitz.fr



Des musiciens professionnels participent au projet.

DR

Drôit à la culture...

Cette rencontre de deux mondes, des musiciens classiques professionnels et des personnes souffrant de handicaps souvent lourds, a débouché par une première semaine en résidence des solistes qui a permis de créer des liens et renforcera plus encore la cohésion d'ensemble de l'opéra. Celui-ci sera présenté début juin, en plein air, à l'occasion de six représentations nocturnes.

« C'est un projet d'ensemble, qui vise à faire en sorte que les personnes en situation de han-

Des lycéens dans la danse

Toujours dans le même esprit d'ouverture, des partenariats ont été noués entre l'Institut Saint-André et différents lycées. Celui du Reberg à Mulhouse est en charge des costumes des solistes, ainsi que du maquillage et coiffure, le lycée du Bâtiment de Cernay réalise les décors en bois, celui de Pulversheim les structures métalliques et des élèves du lycée de Wittelsheim seront chargés d'accueillir le public les soirs de représentation.

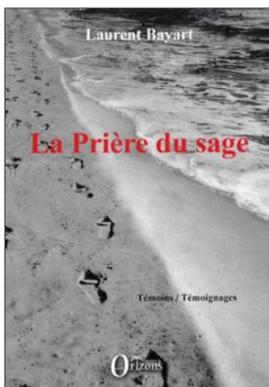


Pendant une répétition des chants, toujours sous la direction de Jean-Marie Curti.

ÉDITION

Chroniques contemporaines

À quoi ressemble notre monde ? Dans son dernier opus, *La prière du sage*, l'Alsacien Laurent Bayart livre son sentiment, argumenté au fil de quelque 70 chroniques et de 180 pages. Et ce sentiment n'est pas très réjouissant... Poète, auteur d'ouvrages divers, grand amoureux du vélo, Laurent Bayart avait déjà publié certains de ces textes dans des revues et journaux, entre 1991 et 2015. Ils racontent le monde de ce début XXI^e siècle : une société en transition, où le « sage » se désole pêle-mêle de la télé-réalité, de « l'erectus-internauticus » que nous sommes (presque) tous devenus, des zones commerciales qui défigurent les entrées de nos villes, des mails qui supplantent les vrais échanges, du foot-fic, de l'impolitesse ordinaire, de l'individualisme triomphant... Mais il propose aussi quelques antidotes pour se sentir toujours



La couverture du livre.

DR

humains, en faisant par exemple les éloges de la lenteur, de la terre nourricière ou encore de l'étranger...

LIRE *La prière du sage*, Laurent Bayart, Orizons, 182 pages, 20 €.

ALSATIQUES

« On dit que, en Alsace... »

Les Éditions Ouest-France publient un ouvrage de Claude Peitz, ancien professeur d'histoire-géographie et principal de collège en Alsace intitulé *On dit que, en Alsace, les cigognes apportent les bébés, 100 idées reçues et un quiz*. L'auteur y livre de courts textes pour faire découvrir notre région, sa gastronomie, son histoire, son patrimoine culture, ses traditions, avec des affirmations telles que « On dit que les Alsaciens ne sont jamais contents... que les Alsaciennes sont toutes blondes aux yeux bleus... que les cigognes apportent les bébés... que les lièvres pondent des œufs... ». Le livre passe aussi en revue la tradition industrielle de l'Alsace à travers quelques dynasties célèbres et les succès des alsatiques. Il s'achève avec un quiz de 88 questions qui permettent de réviser les détails contenus dans l'ouvrage de 160 pages au format 10-18, vendu 8,50 €.

FESTIVAL

Dialogue et entrecrocs des siècles par les Musicales

Quatre cents ans d'expression musicale se sont confrontés, de Mozart à Philip Glass et à la création mondiale de « Perek Chira », en présence du compositeur François Meimoun, jeudi soir dans le cadre du festival les Musicales de Colmar.

Jacques Weil

Renouant avec une habitude bien ancrée, les Musicales avaient commandé au compositeur François Meimoun (né en 1979), une composition nouvelle dont on attendait la création. Intitulée précisément *Perek Chira*, le *Chant de la Création*, cette page pour quatuor avec piano a été interprétée avec passion par Liana Gourdjia (violin), Léa Hennino (alto), Marc Coppey (violoncelle) et Ismaël Margain (piano)

Des interprètes fortement investis

Par son titre, la partition annonçait un hymne de louange au Créateur ; on a bien perçu, à l'écoute, une sorte d'aventure cosmique au cours de laquelle, d'un chaos sonore évoqué par des enharmonies grincantes et ponctué de heurts et d'entrecrocs, se dessinait l'image d'un monde en gestation. Moins évidemment perceptible en revanche a été – du moins lors de cette première écoute – le chant, qui aurait métamorphosé cet univers apparemment déstructuré en cosmos harmonieux, et le concept musical en expression.

L'œuvre n'en demeure pas moins une prouesse aussi bien dans la technique de composition que dans l'interprétation, d'une rigueur rythmique et harmonique absolue, et qui a témoigné, de la part des interprètes, d'un engagement remarquable.

La musique d'aujourd'hui avait été illustrée déjà par la *Chaotic Harmony* de Philip Glass. Massimo Mercelli, à la flûte y avait donné la réplique à Marc Coppey au cours d'un cheminement sinueux, fougueux, parfois heurté et parcouru d'élan passionnés d'un violoncelle virtuose. La flûte, plus mélodique, souvent tendre, y a incarné une voix narrative d'une belle fluidité.

Retour aux classiques

La partie classique du concert, certes moins aventureuse, n'a pas été moins riche en beautés. Si le Quatuor avec flûte de Mozart est resté un charmant divertissement (et une mise en voix pour Massimo Mercelli), sa Fantaisie en ut KV475 pour piano a trouvé en Edna Stern une interprète à la fois vigoureuse, sensible et d'une profonde intelligence. La gravité de cette page a



Le Quatuor avec flûte de Mozart, un charmant divertissement et une mise en voix pour le flûtiste Massimo Mercelli (à gauche), accompagné par Martin Beaver, Marc Coppey et James Boyd.

Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

été restituée avec ce subtil dosage de passion préromantique et de pudeur classique si difficile à atteindre chez Mozart.

Le Quatuor pour piano et cordes de Brahms, quant à lui, a pleinement assumé son caractère romantique. Aux côtés cette fois de Liana Gourdjia, James Boyd (alto) et Deborah Pae (violoncelle), Edna Stern a empli cette partition d'un lyrisme tantôt héroïque et triomphant, tantôt élégiaque et tendre, dans une constante symbiose avec des partenaires attentifs et soucieux de donner

au chant toute son intensité. Une interprétation de premier ordre.

Y ALLER Le festival se poursuit jusqu'à ce dimanche 8 mai à Colmar. Trois concerts ce samedi : 11 h, Église Saint Michel de Horbourg-Wihr, de Bach au XXI^e siècle ; 17 h au théâtre municipal : Bach, Telemann, Marchand ; 20 h 30, Église Saint-Matthieu : Bach, Schubert, Strauss, Schumann. Tarifs : de 7,50 € à 28 €. Réservation et vente au guichet du théâtre municipal, par téléphone au 03.89.20.29.02 ou sur le site : www.les-musicales.com.